

Δελτίον της Χριστιανικής Αρχαιολογικής Εταιρείας

Τόμ. 30 (2009)

Δελτίον ΧΑΕ 30 (2009), Περίοδος Δ'. Στη μνήμη του Ηλία Κόλλια (1936-2007)



Ρόδος και Λυκία: το τετράκογχο της Αρνίθας

Jean-Pierre SODINI

doi: [10.12681/dchae.632](https://doi.org/10.12681/dchae.632)

Βιβλιογραφική αναφορά:

SODINI, J.-P. (2011). Ρόδος και Λυκία: το τετράκογχο της Αρνίθας. *Δελτίον της Χριστιανικής Αρχαιολογικής Εταιρείας*, 30, 19–24. <https://doi.org/10.12681/dchae.632>



ΔΕΛΤΙΟΝ ΤΗΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΕΙΑΣ

Rhodes et la Lycie: Le tétraconque d'Arnitha

Jean-Pierre SODINI

Περίοδος Δ', Τόμος Λ' (2009) • Σελ. 19-24

ΑΘΗΝΑ 2009

RHODES ET LA LYCIE : LE TÉTRAÇONQUE D'ARNITHA*

Le groupe d'Arnitha (Fig. 1) a fait l'objet d'une courte notice d'A. K. Orlandos dans les Actes du Congrès d'Archéologie Chrétienne d'Aix-en-Provence¹. L'ensemble comprend deux basiliques sans narthex (A et B). La seconde (B), située au sud, à quelque distance de la première, semble postérieure. Elle est plus petite, à trois nefs, pourvue d'une abside centrale semi-circulaire et d'une absidiole à l'extrémité orientale de la nef nord. Elle n'est accessible que par une porte occidentale donnant sur la nef. La découverte d'une monnaie de Justin II, dans un contexte non précisé, atteste qu'elle était encore en usage dans la seconde moitié du VI^e siècle. La première (A) forme le noyau initial du complexe. Elle est plus vaste, mais n'ouvre à l'ouest que par une seule porte donnant sur la nef centrale. Elle est flanquée au nord par une longue annexe (E) ouvrant largement dans la partie orientale de son mur mitoyen sur la nef nord de la basilique. Le chevet est particulièrement intéressant. Le sanctuaire, doté de parois nord et sud épaisses, fait saillie sur toute sa longueur, conservant encore au moment des fouilles les quatre bases octogonales de son ciborium et le socle de sa table d'autel. Il se termine par une abside à cinq pans à l'extérieur, arrondie à l'intérieur où elle abrite un synthronon élevé. Un tétraconque (D) a été construit en même temps que le sanctuaire et sa conque sud est inscrite dans le

mur nord du sanctuaire. Il ouvre sur la nef nord. Il était pavé d'une mosaïque à décor géométrique et végétal². Une chapelle plus tardive (F), accolée au flanc sud du sanctuaire mais se prolongeant bien au-delà, pourvue d'une abside polygonale à trois pans à l'extérieur, communique par ses deux portes occidentales à la fois avec la nef sud, dont le mur sud forme une absidiole près de son extrémité orientale, et l'extérieur. Tout à côté de cette chapelle, au sud-ouest, est disposé un baptistère (C) également tardif qui affecte la forme d'une chapelle à nef unique, pourvu d'une abside à trois pans en contour externe. En leur milieu, les murs nord et sud décrivent une saillie semi-circulaire : cet élargissement correspond à l'existence d'une « cuve en pierre rosâtre en forme de croix ». Une porte est aménagée dans le mur nord. Accolé immédiatement à l'ouest de la saillie du mur sud, un mur également tardif témoigne sans doute de l'existence d'une construction d'axe est-ouest faisant retour vers le sud, à moins qu'il ne s'agisse d'un mur de clôture.

Plusieurs traits frappent dans l'architecture de cet ensemble. Le premier point est l'absence de narthex dans les deux églises A et B, si du moins elle a pu être réellement constatée sur une fouille qui n'a été ni achevée ni publiée. Elle ne semble pas si fréquente dans les autres îles du Dodécanèse³, ni à Rhodes même⁴, mais se rencontre souvent dans

* Abréviations :

IIIrd Symposium on Lycia : K. Dörtük, B. Varkivanç et alii (éd.), *Proceedings of the IIIrd Symposium on Lycia 2005 Antalya*, Antalya 2006.

Hellenkemper - Hild, TIB 8 : H. Hellenkemper und F. Hild, *Lykien und Pamphylien*, TIB 8, Vienne 2004.

Life of St. Nicholas : I. Ševčenko and Nancy Patterson Ševčenko, *The Life of St. Nicholas of Sion*, Hellenic College Press, Brookline MA, 1984.

Severin - Grossmann : H. G. Severin - P. Grossmann, *Frühchristliche und byzantinische Bauten im südöstlichen Lykien*, IstForsch, Bd 46, Tübingen 2003.

Tsuji, *Survey* : S. Tsuji, *The Survey of Early Byzantine Sites in Ölüdeniz Area (Lycia, Turkey). First Preliminary Report*, Osaka University, 1995.

Ρόδος, 2.400 χρόνια: Ρόδος, 2.400 χρόνια. Η πόλη της Ρόδου από την ίδρυσή της μέχρι την κατάληψη από τους Τούρκους (1523), Actes du Congrès International, Athènes 2000.

¹ A. C. Orlandos, «Rapport sur les monuments paléochrétiens décou-

vert ou étudiés en Grèce de 1938 à 1954», *Ve CIAC, Aix-en-Provence*, Città del Vaticano - Paris 1957, 114-115, plan 7. L'étude n'a guère été reprise depuis, même si le plan a été reproduit en tout ou en partie dans différentes publications.

² S. Pelekanidis et P. I. Atzaka, *Σύνταγμα τῶν παλαιοχριστιανικῶν ψηφιδωτῶν δαπέδων τῆς Ἑλλάδος, I. Νησιωτικὴ Ἑλλάς*, Thessalonique 1974, 92.

³ P. Lazaridis, «Συμβολή εἰς τὴν μελέτην τῶν παλαιοχριστιανικῶν μνημείων τῆς Δωδεκανήσου», *IXe CIEB, Thessalonique*, t. I, Athènes 1955, 227-248. I. Volanakis, «Συμβολή στην ἐρευνα των παλαιοχριστιανικῶν μνημείων τῆς Δωδεκανήσου», *Δωδ.Χρ* 12 (1987), 33-144. *Id.*, «Τὰ παλαιοχριστιανικὰ μνημεῖα τῆς Δωδεκανήσου», *Ἀφιέρωμα εἰς τὸν Μητροπολίτην Ρόδου κ.κ. Σπυριδῶνα*, Athènes 1988, 311-347.

⁴ E. Papavassiliou - Th. Archontopoulos, «Nouveaux éléments historiques et archéologiques de Rhodes à travers des fouilles dans la ville médiévale», *CorsiRav* XXXVIII (1991), 307-350. J. E. Volanakis,

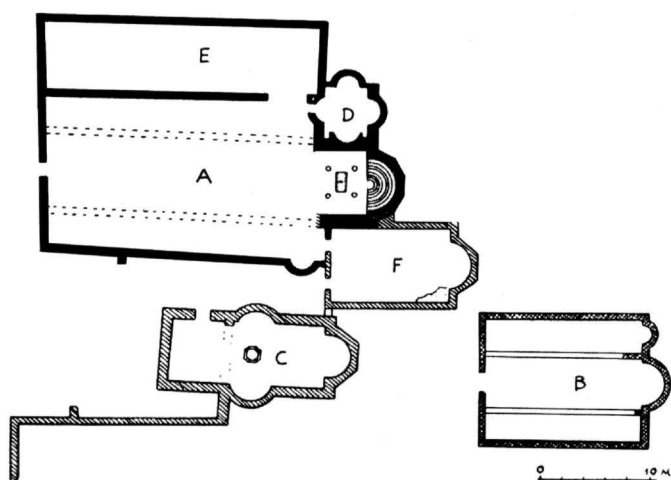


Fig. 1. Arnitha (Orlandos, *Ve CIAC*, Paris, 115, pl. 7).

les églises lyciennes, à Tlos⁵, dans la baie d'Ölü Deniz (basiliques dites de Mustafa⁶, d'Iskender⁷, de Gemiler⁸, de Kara-

caören⁹, Ölü Deniz¹⁰ ces deux dernières situées sur le rivage du golfe mais portant les noms d'îles proches, ce qui peut prêter à confusion, et dans les îles voisines (notamment à Perdikonissi – actuellement Gemiler Ada –, dans les églises III¹¹ et IV¹²), Pydna¹³, l'église du Letôon¹⁴, Kyaneai B (narthex rajouté)¹⁵, Güceyman Tepesi (narthex rajouté)¹⁶, Asarcik Est (cour puis narthex rajoutés)¹⁷ et Ouest (monastère de Saint-Jean-Baptiste, pas de narthex mais un atrium rajouté)¹⁸, Alacahissar (monastère de Sainte-Sion)¹⁹, Kabotou Phoinika (Kök Burnu)²⁰, Limyra (cathédrale²¹ et église du Ptolemaion²²). Un certain nombre de ces églises ont une cour accolée à l'ouest de l'église, avec souvent une citerne ou une fontaine au milieu, quelquefois des indices d'un quadriportique ou d'un portique oriental mais qui appartiennent à un programme séparé de celui de l'église (Tlos, basilique dite de Mustafa, Gemiler, Karacaören, églises III et IV de Perdikonissi).

Le second trait qui rappelle l'architecture lycienne est le baptistère en forme de chapelle (C) avec cuve située vers le milieu de l'unique nef. On retrouve un dispositif semblable

«Rhodos-Mesanağros: Kultzentrum und Pilgerort in frühchristlicher Zeit», *XIIIe CIAC*, Bonn, Città del Vaticano - Münster 1995, t. 2, 1262-1272. *Id.*, «Frühchristliche Monumente aus der Insel Rhodos - ein Überblick», in M. Gourdouba, L. Pietilä-Castrén, E. Tikka (éd.), *The Eastern Mediterranean in the Late Antique and Early Byzantine Periods*, Helsinki 2004, 74-93. La grande église à transept de la ville antique de Rhodes est également pourvue d'un narthex : I. E. Kollias, «Η παλαιοχριστιανική και βυζαντινή Ρόδος», *Ρόδος*, 2.400 χρόνια, t. II, 299-308, fig. 1.

⁵ W. W. Wurster, «Antike Siedlungen in Lykien», *AA* 1976, 23-37, fig. 4. *Id.*, «Dynast ohne Palast - Überlegungen zum Wohnbereich lykischer Feudalherren», in J. Borchhardt - G. Dobesch (éd.), *Akten des II. Internationalen Lykien-Symposiums*, Wien, Vienne 1993, 7-30 (15, fig. 4).

⁶ Tsuji, *Survey*, 110-112, fig. 12.

⁷ *Ibid.* 109, fig. 11.

⁸ *Ibid.* fig. 13.

⁹ *Ibid.* fig. 14.

¹⁰ *Ibid.* 106-108, fig. 10.

¹¹ *Ibid.* 72-73, fig. 6. «Open to elements», cet espace dépourvu de toit n'est pas un narthex, mais un simple dégagement alimenté par le corridor nord (cf. la restitution donnée par la même équipe dans la brochure : Research Group for Byzantine Lycia (K. Asano), *Island of St Nicholas - Excavation of Gemiler Island on Mediterranean Coast of Turkey*, Aichi Univ. 1998, fig. 24.

¹² Tsuji, *Survey*, 79-89, fig. 7.

¹³ J.-P. Adam, «La basilique de Kydna en Lycie. Notes descriptives et restitutions», *RA* 1977, 53-78.

¹⁴ H. Metzger, «Fouilles du Letôon de Xanthos (I) (1962-1965)», *RA* 1966, 109-111, fig. 9 et 10. *Id.*, «Fouilles du Letôon de Xanthos (II) (1966-1969)», *RA* 1970, 312ff. *Id.*, «Fouille du Letôon», *Türk Arkeoloji Dergisi* 13,1 (1964), 103, fig. 2. Dernier plan paru : D. Laroche et J.-F.

Bernard, «Un projet pour l'aménagement des sites de Xanthos et du Letôon», *Anatolia Antiqua* VI (1998), 484, 485 (fig. 1), 487 (fig. 3). Fouillé par R. M. Harrison, cet édifice n'a fait l'objet d'aucune publication.

¹⁵ B. Kubke, «Archäologische Forschungen im Stadtgebiet von Kyaneai», in F. Kolb, *Lykische Studien 2, Forschungen auf dem Gebiet der Polis Kyaneai in Zentrallykien. Bericht über die Kampagne 1991*, Bonn 1995, 26-29, fig. 5 (narthex voûté rajouté à l'époque médiévale, selon moi).

¹⁶ Severin - Grossmann, 111-114, fig. 35.

¹⁷ *Ibid.* 91-101, fig. 31.

¹⁸ *Ibid.* 59-90, fig. 22. Son identification comme le monastère de Sainte-Sion construit par saint Nicolas au VI^e siècle proposée par R. M. Harrison («Churches and Chapels of Central Lycia», *AnatSt* 13 [1963], 117-151, particulièrement site 16, Karabol 137-136 et 150), a été mise en doute par H. Hellenkemper - F. Hild (TIB 8/2, 422-425), qui proposent de l'identifier au site d'Akalissos et au monastère de Saint-Jean-Pro-drome-et-Baptiste mentionné dans la Vie de Saint Nicolas (*Life of St. Nicholas* §1, 2, 6, 11, 13, 54) où l'oncle du saint, nommé aussi Nicolas, était moine.

¹⁹ Severin - Grossmann, 104-111, fig. 34. Hellenkemper - Hild, TIB 8/2, 852-856. *Life of St. Nicholas*, General Index s.v. Sion.

²⁰ Severin - Grossmann, 22-25, fig. 10. Hellenkemper - Hild, TIB 8/2, 577.

²¹ U. Peschlow, «Die Bishofskirche in Limyra (Lykien)», *Xe CIAC, Thessalonique*, Città del Vaticano - Thessalonique 1984, 2, 409-421. *Id.*, «Nachuntersuchungen an der Bischofskirche», in J. Borchhardt et al., *Grabungen und Forschungen in Limyra aus den Jahren 1991-1996*, *ÖJh* 66, 1997, Beibl., 384-390. Hellenkemper - Hild, TIB 8/2, 688.

²² A. Pülz - P. Ruggendorfer, «Kaiserzeitliche und frühbyzantinische Denkmäler in Limyra : Ergebnisse des Forschungen in der Oststadt und am Ptolemaion (1997-2001)», *MChRA* 10 (2004), 52-79 (3. Kirche beim Ptolemaion, 67-77).

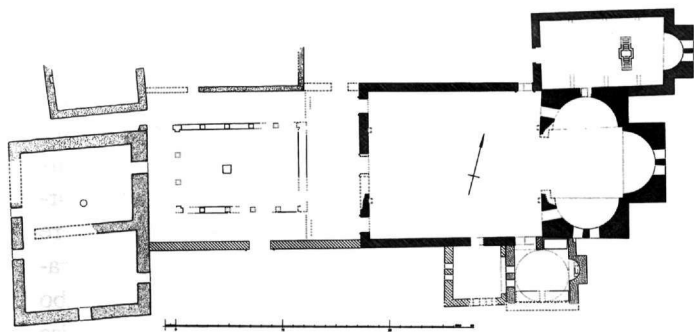


Fig. 2. *Asarcik Ouest, monastère de Saint Jean Baptiste* (Severin - Grossmann, 61, fig. 22).

dans l'église I de Perdikonissi²³ ainsi que dans le baptistère du monastère d'Asarcik Ouest²⁴ (Fig. 2). Certes, ce type de baptistère se rencontre à Alahan Manastir (toutefois avec une seconde chapelle accolée)²⁵ et dans le monastère de Syméon du Mont Admirable, exemple particulièrement intéressant où l'on retrouve autour de la cuve un espace élargi circulaire comme à Arnitha²⁶. Les Cyclades et le Dodécanèse ont livré un certain nombre de baptistères insérés dans des chapelles ou des petites basiliques parfois voûtées, notamment à Samos (Kedros)²⁷, à Mèlos (Kèpos)²⁸, à Paros (Katapoliani : basilique à coupole²⁹) et à Rhodes même (Ialysos³⁰). La cuve est tantôt au milieu de la nef, tantôt décalée vers l'est. À Rhodes, elle est au centre à Arnitha et décalée vers l'est (et fermée par un chancel) à Ialysos.

Mais le trait le plus remarquable d'Arnitha est le tétraconque accolé au sanctuaire. La cathédrale de Xanthos (Fig. 3)³¹ offre précisément la même juxtaposition à trois différences près. Le tétraconque n'est pas en connexion directe avec la nef nord, ni de plain-pied avec elle (il est situé à 2 m env. sous le niveau de l'église). Le bas-côté nord lui donne toute-

fois accès par un cheminement compliqué : il faut emprunter une porte au milieu de la nef nord, longer la nef et entrer dans le tétraconque par une porte désaxée. Ce dernier n'est pas, comme celui d'Arnitha, contemporain du sanctuaire mais inséré après coup entre ce dernier et un mur nord plus ancien encore ou contemporain de la basilique. Enfin, troisième différence, il s'agit à Xanthos d'un baptistère et non d'une annexe à usage martyrial, comme le propose A. K. Orlandos pour le tétraconque d'Arnitha, ou à autre fin (pas de dispositif spécifique conservé). Il est d'ailleurs encadré au nord et au sud par deux annexes rectangulaires qui lui confèrent une ampleur inaccoutumée et sa cuve bi-partite est pourvue de canalisations d'alimentation et d'évacuation qui permettaient une arrivée et un retrait de l'eau très rapides, suivant ce que décrit Jean Moschos pour deux autres baptistères lyciens, Soruda près de Kyaneai et Kedrebata près d'Oinoanda³². Il faut signaler la présence en Carie, dans le Golfe de Keramos, sur le site d'Alakışla, d'un tétraconque (Fig. 4) situé juste à l'ouest du narthex d'une grande basi-

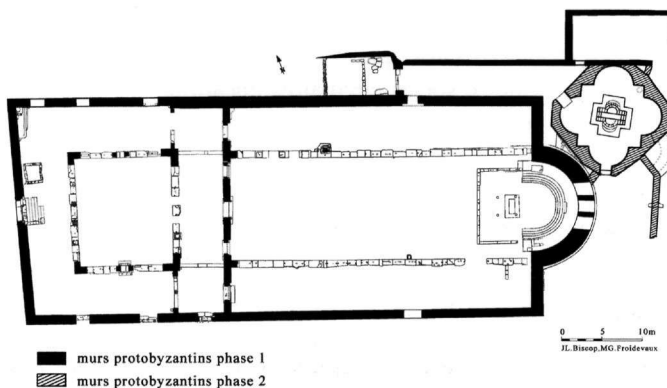


Fig. 3. *Xanthos, Cathédrale* (Bischoff-Froidevaux).

²³ Tsuji, *Survey*, 56-61, fig. 4.

²⁴ Severin - Grossmann, 65-66, 80, fig. 22 ; pour la cuve cruciforme qui porte la dédicace de Nicolas *ναύκληρος μέστος*, cf. Harrison, «Churches and Chapels», *loc.cit.* (n. 18), 134-135.

²⁵ M. Gough (éd.), *Alahan, An Early Christian Monastery in Southern Turkey*, Toronto 1985, 129-134, fig. 61-65.

²⁶ W. Djobadze, *Archaeological Investigations in the Region West of Antioch On-The-Orontes*, Stuttgart 1986, 84-88, fig. XXII, pl. 52-53.

²⁷ J. E. Volanakis, *Τά παλαιοχριστιανικά βαπτιστήρια τῆς Ἑλλάδος*, Athènes 1976, 105-106, pl. VIIa.

²⁸ *Ibid.*, 108, pl. VIIb-d.

²⁹ *Ibid.*, 111-112, pl. VIIe-f.

³⁰ *Ibid.*, 127-128, pl. IXh.

³¹ J.-P. Sodini, «Une iconostase byzantine à Xanthos», *Actes du Colloque sur la Lycie Antique*, BIFEA 27, Paris 1980, 119-148. J.-P. Sodini, M.-G. Froidevaux, «Recherches sur le tétraconque», *Anatolia Antiqua* IX (2001), 237-241. M.-G. Froidevaux - M. P. Raynaud, «Les sols en *opus sectile* dans la basilique épiscopale de Xanthos», *Mélanges J.-P. Sodini*, TM 15, Paris 2005, 137-161.

³² Jean Moschos, *Le pré spirituel*, chap. 214-215 : édition, traduction et commentaire par R. Maisano, Naples 2002, 227 ; traduction par C. Bouchet et introduction par V. Déroche, *Les Pères dans la Foi*, Migne, Paris 2006, 235. Soruda, selon Hellenkemper - Hild, TIB 8/2, 862, serait peut-être l'ancienne Serede et l'actuelle Gedikağzi ; sur Kedrebata, dont l'emplacement exact est inconnu, Hellenkemper - Hild, TIB 8/2, 622.

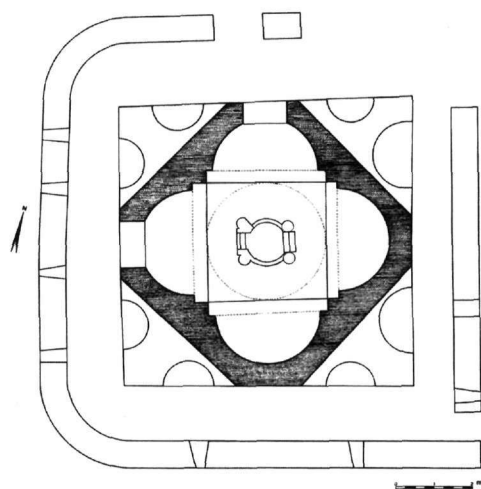


Fig. 4. Alakaşla, baptistère (Ruggieri, *Keramos*, 168).

lique³³. Ce bâtiment était entouré d'un étroit déambulatoire, sans doute contemporain. La cuve a été découverte après coup, lors de fouilles clandestines : elle est arrondie avec deux accès de deux marches à l'est et à l'ouest. Son rebord était inscrit mais l'inscription est trop lacunaire pour être comprise. Quatre socles circulaires encadrant les marches indiquent la présence d'un dais reposant sur des colonnes,

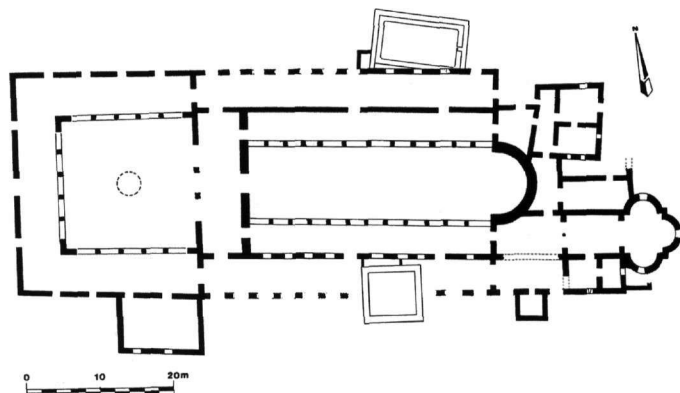


Fig. 5. Xanthos, basilique haute (Canbilen, Leboutteiller).

³³ V. Ruggieri, *Il golfo di Keramos : dal tardo-antico al medioevo bizantino*, Soveria Mannelli 2003, 162-174, 213-214, 317-318. A. Zäh, *Zur Typologie kirchlicher Architektur im südwestlichen Kleinasien*, Maintal-Dönigheim 2003, 58-59.

³⁴ H. Canbilen, P. Leboutteiller et J.-P. Sodini, «La basilique de l'acropole haute de Xanthos», *Anatolia Antiqua* IV (1996), 201-229.

comme dans un certain nombre d'autres cuves disséminées sur le pourtour méditerranéen. Les baptistères tétraconques sont bien attestés mais l'emplacement de celui de Xanthos retient l'attention car il correspond à celui de nombreux triconques lyciens.

On remarque en effet la présence à l'extrémité orientale d'un bas-côté, le plus souvent celui du sud, d'une annexe qui peut être rectangulaire, pourvue ou non d'une abside à l'est, mais qui peut être à plusieurs conques, d'un triconque dans la quasi majorité des cas. Dans la basilique haute de Xanthos³⁴, que j'ai identifiée comme un lieu de pèlerinage, le triconque, rajouté, est situé au bout d'un long corridor longeant la nef sud et se prolongeant bien au-delà de la nef vers l'est (Fig. 5) : l'absence de fouille ne permet pas de définir sa fonction, mais il pourrait s'agir d'un martyrium contenant une relique ou une dépouille vénérée. Ailleurs, le schéma est plus simple : le triconque est réellement à l'extrémité de la nef. L'exemple le plus intéressant est le triconque de la basilique du Letôon (Fig. 6). Car une inscription sur la mosaïque de cette pièce a révélé l'existence d'un diacre Eutychés qualifié de « diacre des anges ? » (ΔΙΑΚΟΝΑΝΤΩΝ) dont l'interprétation semble délicate. Le pavement de la pièce, entièrement dégagé, n'a pas révélé d'aménagement spécifique (reliquaire ou arcosolium)³⁵. Ce triconque se retrouve dans un certain nombre d'églises lyciennes³⁶, notam-

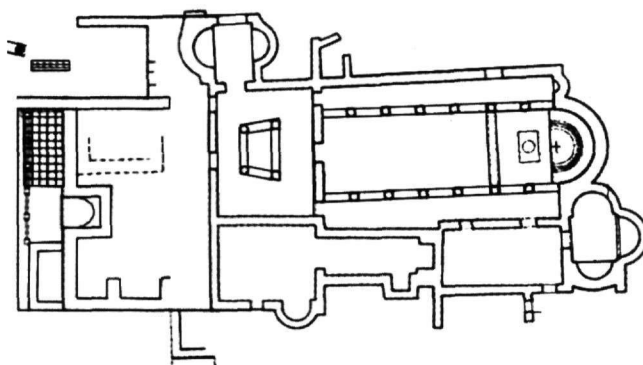


Fig. 6. Letôon, basilique avec triconque (Laroche-Bernard).

³⁵ Cf. supra n. 14. Le texte de l'inscription se devine dans la photo publiée dans Hellenkemper - Hild, TIB 8/3, fig. 216.

³⁶ Je renvoie pour un inventaire détaillé à l'article d'A. Aydin, «Die Trikonchosbauten in Lykien: Ihre Entwicklung und Funktion», *IIIrd Symposium on Lycia 2005*, t. I, 1-18.

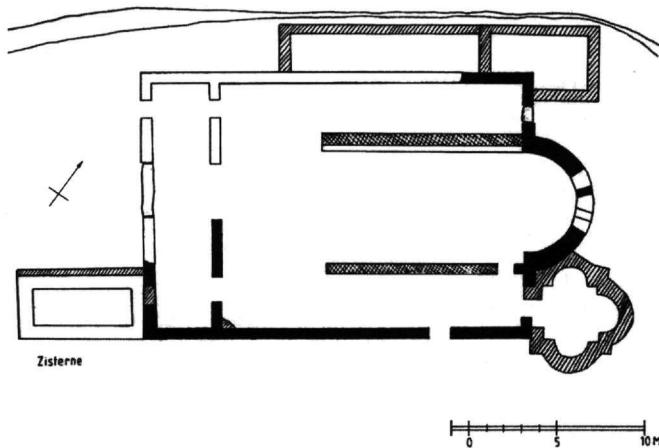


Fig. 7. Melanippé, basilique du Port (Zäh, *Εὐχοσμίαι*, 631, fig. 5).

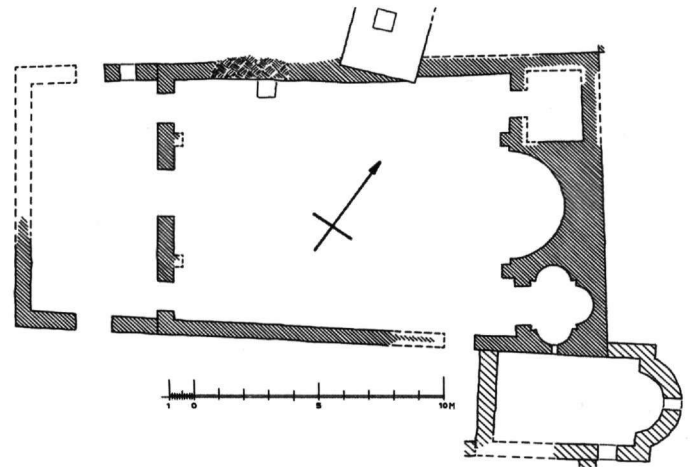


Fig. 8. Kók Burunu (Severin - Grossmann, 23, fig. 10).

ment dans la basilique A d'Andriakè (ajouté)³⁷, dans celle de Melanippé (ajouté) (Fig. 7)³⁸, dans celles du Kabo tou Phoinika (Kók Burunu) (primitif) (Fig. 8)³⁹ et de Bonda (primitif ?)⁴⁰. Dans aucune, il ne semble avoir été fouillé. Près de Xanthos, le site d'Aklar offre même une annexe sud pourvue de deux absides seulement.

Plus généralement la Lycie offre de nombreuses églises où les triconques peuvent apparaître pourvus de nefs basilicales comme dans les monastères de Lycie centrale (monastères de Saint Jean Baptiste-Asarcik Ouest, Haghia Sion-Akalissos, Devekiyusu, Dikmen)⁴¹, ainsi que, sous réserve d'un contrôle sur place, dans la basilique qui occupe l'agora inférieure de Xanthos⁴². Des triconques à base beaucoup plus large se dessinent entre l'abside principale et les absides latérales des bras du transept à Tragalassos (Muskar)⁴³ et à Camarkasi⁴⁴ près d'Arneai (avec en plus, dans ce dernier cas, deux absidioles flanquant l'abside du sanctuaire). Dans le secteur A d'Olympos⁴⁵, une chapelle triconque est même disposée perpendiculairement à l'axe de l'église et accolée à

l'ouest du bras sud du transept ; il en va de même à Devekiyusu où un triconque est perpendiculaire et adjacent au nord du triconque qui forme le sanctuaire (Fig. 9)⁴⁶. A Güceyman Tepesi⁴⁷, un triconque émerge à quelque distance à l'est de l'église et devait lui être rattaché par des corps de bâ-

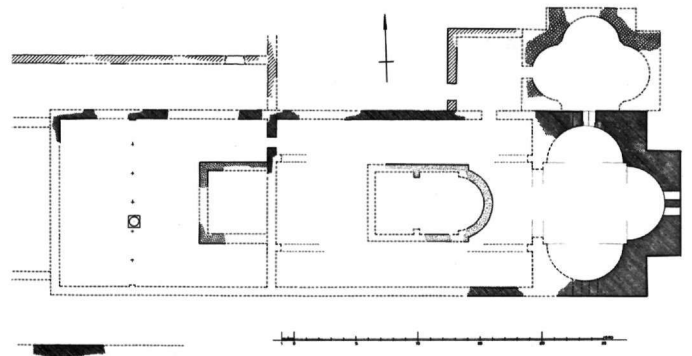


Fig. 9. Devekiyusu (Severin - Grossmann, 51, fig. 15).

³⁷ Severin - Grossmann, 3-5, fig. 2.

³⁸ A. Zäh, «Der Hafentempel Melanippe (Hagios Stephanos) im östlichen Lykien», in V. Ruggieri et L. Pieralli (éd.), *Εὐχοσμίαι, Studi miscellanei per il 75° di Vincenzo Poggi S. J.*, Rubbettino, Soveria Mannelli 2003, 625-641 (631, fig. 5). *Id.*, «Zur Entwicklung byzantinischer Küstensiedlungen im Südwestlichen Kleinasien», *Quaderni Friulani di Archeologia XIII* (2003), 175-233, fig. 22.

³⁹ Cf. supra n. 20.

⁴⁰ Th. Marksteiner, «Wehrdörfer im Bonda-Gebiet», *IIIrd Symposium on Lycia 2005*, t. I, 444-447, fig. 5.

⁴¹ Ce sont les seuls triconques lyciens retenus dans I. Stollmayer, «Spätantike Trikonchoskirchen - Ein Baukonzept», *JbAC* 42 (1999), 116-157 ; sur Saint Jean Baptiste-Asarcik Ouest et Haghia Sion-Akalissos, cf. su-

pra, n. 18 et 19 ; Devekiyusu : Severin - Grossmann, 49-54, fig. 15 ; Dikmen : Harrison, «Churches and Chapels», *loc. cit.*, n. 18, p. 130-131, fig. 8.

⁴² J. des Courtils, *The Guide to Xanthos and Letoon*, Istanbul 2003, 80 : les relevés d'A. Zumsteeg et J.-L. Wendling 1988/1989, modifiés en 1993 par P. Lebouteiller, indiquent clairement un triconque.

⁴³ Severin - Grossmann, 27-33, fig. 11 ; sur l'identification du site avec celui de Tragalassos, Hellenkemper - Hild, *TIB* 8/2, 890-892.

⁴⁴ Severin - Grossmann, 116-118, fig. 37.

⁴⁵ E. Parman - Y. Olcayuçkan, «Olympos'un Orta Çağ Dokusu», *IIIrd Symposium on Lycia 2005*, t. II, 587-599, fig. 5.

⁴⁶ Severin - Grossmann, 49-54, fig. 15 et 16.

⁴⁷ *Ibid.* 111-114, fig. 35.

timent non repérables sans fouille. Enfin, dans deux cas, le chevet, sans être vraiment triconque, présente trois segments absidaux de centre différent qui rappellent la forme triconque tout en conservant à l'abside son aspect unitaire (Andriaké, chapelle à l'est de la basilique B⁴⁸, Aperlai, église submergée⁴⁹), ce qui rendait possible l'implantation d'un cul-de-four et d'un synthronon uniques.

Nous ne pouvons plus malheureusement soumettre à la sagacité d'Ilias Kollias ces rapprochements qu'il aurait sûrement enrichis par sa connaissance du Dodécanèse et des côtes de Carie et de Lycie. Mais nous les offrons à ses successeurs ainsi qu'aux jeunes archéologues qui renouvellent chaque année nos connaissances de ces régions.

Jean-Pierre Sodini

ΡΟΔΟΣ ΚΑΙ ΛΥΚΙΑ: ΤΟ ΤΕΤΡΑΚΟΓΧΟ ΤΗΣ ΑΡΝΙΘΑΣ

Το ροδιακό σύνολο της Αρνίθας παρουσιάζει πολλές ιδιαιτερότητες, οι οποίες φαίνεται να παραπέμπουν στη γειτονική Λυκία (Εικ. 1). Η πρώτη είναι η απουσία του νάρθηκα που παρατηρείται στις δύο βασιλικές της Αρνίθας, που είναι σπάνια τόσο στην ίδια τη Ρόδο, όσο και στα υπόλοιπα Δωδεκάνησα, ενώ απαντά συχνά στη Λυκία, ακόμα και αν ο νάρθηκας έχει προστεθεί εκ των υστέρων. Το δεύτερο χαρακτηριστικό που θυμίζει τη Λυκία είναι το βαπτιστήριο σε μορφή παρεκκλησίου, με κολυμβήθρα τοποθετημένη στο κέντρο του μοναδικού κλίτους. Το συναντούμε σε δύο περιπτώσεις στη Λυκία, αλλά και στην Κιλικία (Alahan Manastir) και στη Συρία Πρώτη (μονή του Συμεών στο Θαυμαστό όρος). Ωστόσο, η πιο ενδιαφέρουσα ομοιότητα είναι η παρου-

σία ενός τετρακόγχου προσαρτημένου στο ιερό. Η μορφή και η θέση του θυμίζουν τα τετράκογχα στον καθεδρικό ναό της Ξάνθου (Εικ. 3), στη βασιλική του λιμένος της Μελανίπης (Εικ. 7) και στην εκκλησία του Κόκ Βιγυνι (Εικ. 8). Λόγω της μη ανασκαφικής έρευνας, η λειτουργία των τετρακόγχων αυτών δεν είναι πάντα σαφής. Στην Ξάνθο πρόκειται για βαπτιστήριο, ενώ στην Αρνίθα έχει προταθεί χρήση του ως μαρτυρίου.

Ο μεγάλος αριθμός των τρικόγχων και τετρακόγχων στη Λυκία είναι ιδιαίτερος αξιοσημείωτος, συμπεριλαμβανομένων των περιπτώσεων που αυτά βρίσκονται στην κύρια αφίδα, και παραπέμπουν στις μεγάλες μονές της Αιγύπτου.

⁴⁸ *Ibid.* 5-8, fig 3

⁴⁹ R. L. Vann - R. L. Hohlfelder - M. Tindle, «The Early Christian Church in Lycia: The Evidence from Aperlae», *XIVe CIAC, Vienne, Città del Vaticano - Vienne 2006, 735-747* (Inundated Church I, 743-

744, pl. 266). Une étude d'ensemble des annexes des églises lyciennes est parue récemment : Ph. Niewöhner, « Spätantike Reliquienkapellen in Lykien », *JbAC* 48-49 (2005-2006), 77-113.